



CROA du 13 avril 2015, par Franck

"Nuit de Printemps au Portail des Etoiles"

21h00 à 1h00

La météo clémente de ce début du mois d'avril m'a offert quatre soirées d'observation depuis une semaine ! Du rarement vécu ces derniers temps... Ce qui m'a permis d'appivoiser un peu mieux mon nouveau télescope (Dobson Orion XX14). Ce lundi soir, plusieurs membres d'AstroSaône se sont motivés pour une soirée sous les étoiles. Une partie (Christian, Jean-Pierre et Fabienne) est allée au Crot du Loup, notre site fétiche, pendant que d'autre, dont je fais partie, ont préféré le site du "Portail des Etoiles", beaucoup plus proche (afin de ne pas finir trop tard un lundi soir...). Ce mini-groupe était composé de Babeth (avec son Dobson 200), Romain (Lunette 80) et moi-même.

La soirée commence avec l'installation de nos instruments respectifs, à 21h, en compagnie de Guy, le propriétaire des lieux, et sa compagne, qui ont pu ainsi profiter de la vision de quelques objets. Je n'ai quasiment pas retouchée la collimation faite la veille, mais je constate qu'elle est perfectible : l'acquisition d'un laser de collimation va être ma priorité...

En attendant la tombée de la véritable nuit, nous pointons Vénus (avec filtre, car tellement éblouissante !), en quartier, puis Jupiter, où les bandes nuageuses sont visibles, ainsi que la Tache Rouge, située entre le bord de la planète et le méridien. Il manque un satellite à l'appel, sans doute derrière la planète.

Très rapidement, des nuages d'altitude apparaissent sur l'horizon Nord-Est et envahissent progressivement le ciel, bousculant notre programme d'observation. Ces nuages vont traverser tout le ciel et ne se s'évacuer qu'aux alentours de 23h, laissant de nouveau place à un ciel magnifique.

Nous pointons donc un peu au hasard et passons en revue nombre d'objets, en comparant la vision entre les instruments : y'a pas photo, le diamètre fait la différence... Avec un nouvel instrument, je redécouvre avec émerveillement et bonheur l'ensemble du ciel. Le Dobson de Babeth est également très performant, bien plus qu'un Schmidt Cassegrain de même diamètre, mais il lui manque à mon avis un jeu d'oculaires performants. Quand à la lunette de Romain, elle souffre de défauts d'optique sans doute liés à son séjour prolongé dans la boue !!

En vrac en début de soirée, nous avons observé : les amas du Cocher (avec la belle étoile orange au centre de M... 36, 37 ou 38 ? Je ne sais jamais !), Jupiter, M44, les Pléiades, M42 (basse sur l'horizon), M1 (Nébuleuse du Crabe), M3 (amas globulaire). Nous passerons la soirée à faire une sorte de concours de pointage : le résultat des courses, c'est que Romain, novice en la matière, va l'emporter quasiment à chaque fois, utilisant à merveille le couple "smartphone - chercheur". Remarquable !

Voir même un peu vexant... ;) En tout cas, le plaisir de chercher un objet dans le ciel est décuplé avec le Dobson, car c'est très ludique et intuitif...

J'ai beaucoup utilisé le laser vert pour dégrossir les zones de pointage avant la recherche par saut d'étoiles. Très pratique et très efficace ! Bon, s'il y avait eu des astro-photographes dans le coin, ils m'auraient maudits !!

Les objets (et zones) que je retiens particulièrement de la soirée :

- NGC2392 (Nébuleuse de l'Esquimau ou du Clown) : cette petite nébuleuse est facilement confondue avec une étoile. Romain l'avait parfaitement pointée avec le Dobson de Babeth, mais sans la voir... Il faut grossir beaucoup pour qu'elle dévoile ses charmes. Fait marquant : quand on la fixe, on voit un noyau quasi ponctuel. Il faut décaler sa vision pour faire apparaître son enveloppe. En faisant des allers-retours, elle semble alors clignoter. L'enveloppe forme un anneau autour du noyau. La couleur est légèrement bleutée. J'ai poussé le grossissement jusqu'à 235, mais hélas, la qualité plus que moyenne de mon oculaire 7mm n'a pas permis de gain de détails par rapport à mon 10mm...

- NGC4565 (Galaxie de l'Aiguille) : nettement moins belle que la veille, même si elle reste très esthétique, de par sa forme très très allongée et sa barre sombre en travers du noyau. Cependant Romain et moi avons vu (... enfin, perçu...), la galaxie NGC4562, située au bout de l'alignement de quatre étoiles, légèrement décalée. Cette galaxie est de magnitude 14, ce qui me permet de vérifier la capacité de mon nouveau télescope... Avec un ciel meilleur, je pense qu'on pourra aller encore plus loin.

- M104 (Galaxie du Sombrero) : premier pointage de l'année pour cette galaxie, encore un peu basse cependant et dans la traîne de nuages d'altitude qui s'évacuaient... malgré cela, la bande sombre était visible et cela laisse augurer une très belle vision d'ici quelques temps.

- M51 (Galaxie du Tourbillon) : la structure spirale de la galaxie a été vue par nous trois, sans équivoque, mais toutefois en "navigant" avec l'œil entre les deux noyaux. Le point de matière reliant les deux noyaux était également visible. L'image la plus belle était celle avec mon 10mm (Antares grand champ), qui offre un grossissement de 165x avec ce télescope. En grossissant, on perd un peu de lumière, mais on gagne en contraste. Sur cette galaxie lumineuse, c'est ce qui compte. Babeth, en regardant à l'oculaire et sans connaître le nom de cette galaxie, s'exclame "on dirait un tourbillon !"

Bravo Babeth, tu as redécouvert le surnom de cette célèbre galaxie ! 

- La Chaîne de Markarian : L'exploration de cette zone était un des objectifs de la soirée. Mais quelle difficulté pour trouver ce spectaculaire alignement de galaxies ! Le problème n'est pas de trouver une galaxie, mais de savoir laquelle nous pointons, car dans cette zone, en exagérant un peu, on voit plus de galaxies que d'étoiles ! Il suffit de se balader au hasard pour constater que ça grouille "d'amibes", comme le dit avec humour et à-propos Babeth ! Avec Romain, nous avons donc comparé les champs d'étoiles visibles au chercheur et à l'oculaire avec nos cartes (Stellarium pour Romain, Starmap pour moi), afin de se repérer et de finir après pas mal de temps par enfin trouver M88, la galaxie qui m'a servi de porte d'entrée vers la Chaîne de Markarian. Tout ça entrecoupé de tirs au laser vert pour savoir où nous étions. Ensuite, il suffit de descendre cette "rivière" de galaxies et de profiter d'un spectacle hors du commun. Dans le même champ, on peut voir 4, 5, 8 galaxies : ça pullule, ça fourmille ! Même s'il n'y a pas beaucoup de détails visibles dans les galaxies en elles-

mêmes, on repère cependant les formes allongées, rondes, elliptiques, les regroupements, les différences de magnitudes, les astérismes formés par les galaxies entre elles... Quand on pense que toutes ces galaxies forment un sous-ensemble de l'Amas de la Vierge, liées par la gravitation, à une distance de 45 à 90 millions d'AL, le tout en mouvement pivotant (de fait, malgré l'expansion de l'univers, une partie s'approche de nous, une partie s'éloigne), cela laisse songeur... ! En tout cas, cette zone est une première pour moi, car elle n'était pas vraiment accessible avec mon C8...

- M13 (Amas d'Hercule) : Hercule s'élevant sur l'horizon Est, j'avais très envie de voir à quoi il ressemble dans mon Dobson, sans attendre deux mois qu'il soit bien plus haut dans le ciel... Quelle vision ! Entièrement résolu en étoiles et vraiment spectaculaire.

Très belle ambiance ce au Portail des Etoiles, de l'enthousiasme, de la découverte, de la redécouverte, de l'exploration, du tâtonnement, quelques échecs et beaucoup de bonne humeur !

Fin de la soirée à 1h00 du matin